



Dans le sillage du Congrès Eucharistique International ... (1^{ère} partie) ... l'Église de Gatineau accueille un surcroît de communion

Je remercie toutes les personnes qui depuis des mois se préparent à participer à ce Congrès de la mi-juin à Québec. Je remercie toutes les personnes, les paroisses, les mouvements, communautés ou groupes qui se sont laissé interpeler par le rayonnement de ce Congrès, se sont laissé attirer un peu plus par l'Eucharistie et qui désirent en accueillir de nouveaux fruits. Merci à toutes les personnes et comités de liturgie qui ont cherché à mieux saisir l'importance, la nécessité de la célébration dominicale; et aussi à mieux saisir le sens de l'adoration personnelle ou communautaire de l'Eucharistie. Merci au comité diocésain qui a travaillé, et travaille encore, avec grande compétence et générosité pour aider les personnes et les diverses cellules de notre Église à entendre l'appel de ce Congrès dans leur vie.

Depuis vingt ans, en divers écrits, j'ai rappelé les deux dimensions essentielles de notre vie en Église ici : la communion et la mission. Dans cette note, je veux partager avec vous quelques réflexions sur la communion en Église en relation avec l'Eucharistie. Dans une prochaine note, je réfléchirai sur la relation de l'évangélisation et de la mission avec l'Eucharistie.

Je veux d'abord reconnaître dans l'action de grâces que la communion en Église est essentiellement un don de Dieu. Saint Paul nous l'enseigne avec une grande netteté : « Je vous exhorte donc, moi le prisonnier dans le Seigneur, à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu: en toute humilité, douceur et patience, supportez-vous les uns les autres avec charité; appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix. Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que vous avez reçu; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. » (Éphésiens 4,1-7). Voilà nommées les sources vives de notre unité, de notre communion, de notre paix en Église. Et le proche congrès eucharistique nous invite à mieux goûter ces dynamismes de notre unité, pour en rendre sans cesse grâce. Prenons aussi le temps, dans l'action de grâces, de reconnaître toutes ces fibres chrétiennes, communautaires et humaines qui nous unissent dans notre Église. Ce sont là de belles œuvres de Dieu en nous et parmi nous.

Mais ce don nous invite aussi à reconnaître dans un esprit de conversion les ruptures de toutes sortes de la communion dans notre vie quotidienne en Église. Lors de rencontres personnelles ou en groupes, ces tensions et ruptures sont identifiées sous diverses catégories : oppositions, divisions, indifférence, rancœurs, peurs, déceptions, frustrations, dépression, découragement, méfiances, et que sais-je ? Et les sources ou causes de ces déchirements ou tensions sont multiples. Ça peut être des structures inadéquates de fonctionnement ensemble, des

difficultés de communication, des ruptures dans l'écoute et l'accueil mutuel.... En présence de l'Eucharistie, il est bon d'humblement reconnaître ces réalités qui sont à divers degrés les nôtres.

Mais il faut aller plus loin et **proclamer ensemble notre foi dans le pouvoir de Dieu de nous en guérir**, de nous ouvrir sans cesse des chemins de réconciliation. Après avoir, dans une fervente prière, demandé pour sa communauté la grâce de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, Paul ajoute cette belle confession de foi : « À Celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, à Lui la gloire, dans l'Eglise et le Christ Jésus, pour tous les âges et tous les siècles! Amen. » (Éphésiens 3, 20-21) Osons, dans le sillage de l'appel nous venant du proche Congrès Eucharistique, faire nôtre cette prière qui proclame la seigneurie de Dieu sur nous et la puissance de son amour pour nous guérir de nos blessures en Église.

C'est là tout particulièrement **l'œuvre de l'Eucharistie**, lorsque vécue consciemment, avec foi. C'est encore Paul qui enseignait : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ? Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique » (1 Corinthiens 10,16-17). » Nous sommes un seul Corps de par notre commune participation à la même Eucharistie ! « Vous êtes le Corps du Christ, membre chacun pour sa part » !

L'Eucharistie n'est pas une chose. **C'est une personne vivante** qui est au milieu de nous, qui entre en relation avec nous, qui agit sur nous et avec nous. C'est Jésus Ressuscité, par lequel nous nous adressons au Père dans la louange et la supplication. C'est Jésus Ressuscité continuant à souffler son Esprit sur la communauté. Il nous parle. Il nous nourrit, Il nous guide car il est le bon et le beau Berger. Il nous révèle sans cesse le sens et le but de notre vie, car il a donné et continue à donner sa vie pour ses amis. Et ainsi nous savons que le sens intime de notre vie ne peut être que l'amour : amour confiant envers ce Dieu qui nous aime jusqu'à l'extrême ; amour des autres, actualisation dans notre monde de l'amour même de Jésus versé dans nos cœurs par l'Esprit-Saint. Oui, tout particulièrement dans la célébration eucharistique dominicale, c'est lui, Jésus Ressuscité, qui est l'artisan de notre communion, qui sans cesse la rétablit en retissant nos déchirures.

En un sens, **Jésus est l'unique agent de notre communion** ! Il l'a d'ailleurs affirmé dans un texte à forte tonalité eucharistique : « Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15,5). Sans cette action première et essentielle de Jésus, aucune de toutes les techniques que nous pourrions mettre en œuvre pour bâtir la communion entre nous (équipes, discussions de groupe, dynamique de groupe, petit journal et meilleur feuillet paroissial, initiatives de toutes sortes en vue de la fraternité, etc...etc...) ne donnera des fruits bons et durables.

Toutefois **cela ne veut pas dire que nous n'avons rien à y faire** ! Bien au contraire ! Jésus nous le montre avec éloquence dans le récit de la multiplication des pains: « Combien de pains avez-vous? Allez voir. », questionne Jésus. La récolte est bien pauvre ! Pourtant ! « Prenant alors les cinq pains et les deux poissons, Jésus leva les yeux au ciel, il bénit et rompit les pains, et il les donnait à ses disciples pour les leur servir. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés; et l'on emporta les morceaux, plein de douze paniers avec les restes des poissons. » (Marc 6,38-43) Oui, notre apport est bien humble, mais Jésus en fait des merveilles.

Et **quel est cet apport** que nous pouvons fournir pour faire que nos célébrations eucharistiques soient encore plus des lieux et des sources de communion ? Toujours mieux nous disposer à la célébration, avec chants, lectures bien faites, belles décorations, etc...etc... Partages de la Parole pour rendre les cœurs plus disponibles à la Parole et à la présence des autres. Accueil plus chaleureux. Atmosphère de recueillement. Travail avec des jeunes pour voir comment favoriser leur participation. Catéchèses et instructions diverses pour soutenir et stimuler la foi en la présence vivante et active de Jésus parmi nous dans l'Eucharistie. Etc...etc...

J'invite chaque personne qui lit ce texte, et nos communautés ensemble, à mieux nommer ce qui fait notre communion en Église, quelles en sont les beautés mais aussi les limites. Ainsi nous pourrons mieux proclamer ensemble, dans l'énergie de ce Congrès Eucharistique, notre foi en la puissance de Jésus de faire de nous « qu'un cœur et qu'une âme » (Actes des Apôtres 4,32). Et de cette méditation renouvelée et approfondie nous tirerons des moyens simples, efficaces et dynamiques pour fortifier encore cette unité et cette paix, don du Christ Ressuscité notre Paix, à travers les multiples lieux, occasions et moyens qui nous rassemblent et nous unissent dans le Corps du Christ.

Seigneur Jésus Ressuscité, tu es notre réconciliation avec Dieu et entre nous. Tu es notre unité. Tu es le Prince de la Paix. Ta présence parmi nous, et tout particulièrement ta présence eucharistique, est vivante, active, généreuse. Comble-nous de l'Esprit, qui est à la fois Feu et Eau, purification et renouveau intime. Et ainsi de plus en plus, selon les desseins mystérieux de ton Cœur, nous serons une Église qui témoigne dans le monde de ta puissance de réconciliation et de paix pour les couples, les familles, les nations. Sois notre Paix ! Amen.

† Roger Ébacher
Évêque de Gatineau
Le 3 juin 2008